

MES SOUVENIRS LES PLUS LOINTAINS

Trịnh Đình Hỷ

Lorsque j'essaie de remonter dans mes souvenirs les plus lointains, en 9^è et en 8^è, je revois encore la cour de notre petit lycée Chasseloup-Laubat coupée en deux : d'un côté les Sudistes, de l'autre les Nordistes, raillés par les premiers de "Bac ky an ca rô cây". C'était presque une bataille rangée, et à coups de lance-papiers en caoutchouc, nous avançons et reculons par vagues successives en criant "sus à l'ennemi"...

Comme Ky, je me souviens surtout des jeux auxquels nous nous adonnions dans la cour de récré entre deux sonneries : il y eut la période des balles en caoutchouc (que nous confectionnions nous-mêmes en les roulant dans le suc d'hévéa étalé sur nos cartables), la période des redoutables coups de mouchoirs mouillés que nous nous faisons claquer sur les cuisses, la période des jeux de billes où certains arrivaient à en accumuler un nombre respectable, des jeux "zich, tang" avec des coups de bâtons qu'on envoyait en l'air, la période du "da câu", des toupies, du hoola-hoop, et bien sûr la longue période de nos sports préférés : le basket (où excellait Phuc "lèo") le ping-pong, et le football.

Je me souviens encore du nom d'un professeur de 8^è, qui avait les cheveux en brosse : M. JOHO, et de quelques autres professeurs qui m'avaient marqué, soit par leur physique, soit par leur originalité : Mme GUYOT, prof de math, dont nous suivions des yeux le généreux décolleté plutôt que les équations inscrites au tableau; M. STERG, prof d'histoire-géo, taillé comme une armoire à glace, qui nous portait sur ses épaules et nous envoyait comme des grands faire des reportages sur l'Exposition de Thi Nghè - celle où il y a eu une bousculade sur le pont causant beaucoup de morts ; Mlle LAMY, prof de français, remarquable pédagogue qui a su nous motiver en organisant une compétition entre les équipes "Olivier le Sage", "Roland de Roncevaux"... avec en récompense pour l'équipe gagnante un vrai ballon de foot-ball !

Il y eut aussi au Centre scolaire Saint-Exupéry (ex. Jauréguiberry) une "semaine pédagogique" où l'on nous apprend autre chose qu'à lire et à écrire : confectionner des masques en papier, faire de la linogravure...

Nous étions heureux, mêlant l'insouciance des jeux à l'application aux études. La plupart des professeurs, on le sentait bien, étaient passionnés par leur travail et tout dévoués à leur cause: l'enseignement à des jeunes dans un pays lointain, bien loin de la France, et auquel ils finissent par s'attacher.

Certains cependant étaient plutôt bizarres, tels M. MAY, prof d'anglais, qui nous faisait chanter "Greensleaves", donnait une conférence sur la parapsychologie, et qui du jour au lendemain disparut de la circulation, enlevé, dit-on, comme "l'Ermite au cocotier" (Dao Dua), par les Viêt Công.

Et le terrible M. TISSIER, prof de français et de latin, d'un tempérament coléreux légendaire, frappant tous ses élèves, y compris son propre fils, poursuivant celui-ci à coups de pied sous la table ! Je le revois encore, avec ses moustaches, son embonpoint, son chapeau colonial et sa canne à la main.



M. Tissier, vu par Dương Hữu Nghĩa

Il ne nous a pas fait aimer le latin, ce n'était pas un enseignant exemplaire, et pourtant il nous a laissé de remarquables souvenirs, comme les surnoms...

Trịnh Đình Hỷ
trinhhy@wanadoo.fr
Promo 64 – Olivet, France